

Très jeune, j'ai aimé un jeune garçon vivant à la rue : je l'y ai accompagné, je l'y ai aimé, je l'y ai vu mourir...

« Ce jour-là, quelqu'un venait de disparaître, et, aussi fou est impensable que cela paraisse, personne ne semblait s'en être aperçu. C'était comme un énorme trou noir au-dessus de ma tête, une chose inimaginable et tentaculaire n'assombrissant pourtant pas le ciel des autres. Ce quelqu'un c'était toi Sébastien.

Dans toutes les rues, je t'ai cherché, je t'ai appelé, j'ai croisé des gens, mais personne ne m'a entendue crier. J'ai couru ainsi pendant trois jours. C'est long trois jours, et c'est beaucoup de monde personne. Et puis dans le hall d'un grand bâtiment, j'ai fini par m'arrêter. Derrière un guichet quelqu'un a ouvert un grand registre rempli de prénoms... et d'un X que j'ai reconnu. On m'a demandé si j'étais de la famille... »

Cécile Fargue-Schouler